

# Le point de vue de Martial Leder

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1980)**

Heft 535

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Commentaire de la *VO*: «Scandaleux! La neutralité est trahie! D'injustes soupçons sont jetés sur les communistes, qui jamais n'accepteraient de collaborer avec un envahisseur, quel qu'il soit.»

Commentaire de M. Eggly: «Assez d'hypocrisie. (...) Comment ne pas penser que ceux dont l'idéologie serait proche de celle des envahisseurs trouveraient le plus facilement les justifications, les prétextes politiques à une collaboration?»

Après avoir reçu *des* bombes atomiques sur la tête?

Bref, ni la *VO* ni le *Journal de Genève* ne semblent s'aviser que selon toute vraisemblance, les responsables de ce «scénario de la défense nationale» ont été fortement endommagés au cours de précédentes manœuvres...

\* \* \*

Reconnaissance à Michel Glardon, qui est parvenu peut-être à réveiller l'opinion sur un problème important: celui de la détention préventive, celui du «secret» — déjà Beccaria, en 1764, écrivait que «le coupable ne doit être resserré qu'autant qu'il le faut pour l'empêcher de fuir ou de cacher les preuves de son crime» (*Dei delitti e delle pene*, XIX).

Mais honneur aussi à M. Leuba! Certes, on a eu raison (*La Brèche*, la *VO*, *Tout va bien*) de dénoncer ce qu'avait de grave, ce qu'avait d'inadmissible une intervention de la police saisissant les fichiers des *Editions d'En Bas*. Certes, on peut penser que sans la pression de l'opinion publique (jusque dans les lettres de lecteurs de *24 Heures*), tout aurait passé «comme une lettre à la poste»! N'empêche — et c'est rarissime, dans notre pays comme dans tous les autres pays et en tous temps — que voilà un magistrat qui admet que des erreurs ont pu être commises, et qui ordonne une enquête... On ne peut qu'applaudir!

J. C.

## LE POINT DE VUE DE MARITAL LEITER

